

ADDRESS BY THE RIGHT HONOURABLE PIERRE ELLIOTT TRUDEAU

PRIME MINISTER

At the Opening of the Centennial Exhibition of the
Public Archives of Canada

1 June 1972

Lorsque fut nommé, il y a un siècle, le premier archiviste fédéral, l'Etat canadien se donnait une mémoire officielle. Certes sous les régimes antérieures à la fédération, le Canada avait déjà accumulé d'abondants souvenirs. Mais ces souvenirs ne lui appartenaient pas tous en propre. De plus les uns reposaient dans les archives de ses anciennes métropoles et les autres se trouvaient épars chez lui.

Le catalogue de l'exposition que j'ai l'honneur d'inaugurer désigne les Archives comme le miroir du passé - le miroir du passé du Canada. La formule est singulièrement heureuse. Miroir de notre passé, les archives ne le sont pas seulement par leur contenu, mais aussi par leur évolution même depuis leurs très modestes débuts. Elles ont grandi avec le pays. Obscur bureau à l'origine, comme vous l'avez rappelé, M. le Ministre, elles sont devenues une institution complexe et prestigieuse. Tandis que le Canada imposait peu à peu sur le continent sa présence et s'étendait d'un océan à l'autre et jusqu'au confins de l'arctique. Mais se n'est pas passivement que nos archives se sont développées. Les hommes de grand savoir et de longue patience à qui elles furent confiées, ont tous su faire comprendre aux dirigeants l'importance de leur mission et se faire accorder les moyens de l'accomplir dignement.

Notre présence à tous en ces lieux, cette exposition, son thème, témoignent d'une réussite dont je tiens à souligner le caractère original. Car les Archives publiques du Canada ne sont pas seulement, comme c'est généralement le cas, celles de l'Etat, elles sont aussi celles de la nation entière. Outre tous les dossiers et pièces officielles, elles recueillent en effet toutes sortes de documents privés qui peuvent servir à l'histoire du Canada.

L'Archiviste fédéral supporterait sans doute fort mal qu'on associe son rôle à la moindre connotation de passivité. Il protesterait à bon droit. Il aurait d'ailleurs l'étymologie pour lui. En effet, le mot archives, comme on le sait, dérive du substantif grec arkheion par lequel fut d'abord désignée la demeure des principaux magistrats et qui prit le sens de dépôt de documents officiels. Enfin arkheion lui-même vient du verbe arkho - je commande; la même racine dénote aussi l'ancienneté, mais dans l'antiquité ceux qui commandaient étaient les anciens ou s'appelaient tels.

Nous sommes donc ici chez les archontes de la mémoire, chez ceux qui conservent le souvenir national et en libèrent le dynamisme. Car il en est des nations comme des individus, leur mémoire est dynamique. Elle commande largement leur personnalité et exerce sur leur existence une influence déterminante. Il importe extrêmement que la mémoire de la nation soit constamment visitée, interrogée, enrichie, éclairée.

Since the time of the Pharaohs all civilizations have recognized the need to extract the essence of their past out of the masses of records and documents. History hands to us the experiences that alert against error, that inspire daring and that instil wisdom. It preserves the patterns of political thought and action that successive generations interpret, revise and modify to meet the needs of their time. Thus nations grow and acquire identity and thus the mirror of our past becomes the inspiring teacher of our history. The treasures of the Public Archives are playing an increasingly important role in the intellectual life of this country. I rejoice that this is so. In paying tribute to their predecessors I wish to congratulate you, Dr. Smith, and your staff on the occasion of the centennial of the institute they serve with such skill and devotion.

I wish to thank you very much for this very valuable medal that you have given to me with my inscription and I will treasure it as a memory of this day.

It gives me very great pleasure to declare officially open the Mirror of Canada Past.